

« De livre en livre » :
Rencontre avec l'illustratrice Cécile Vallade au CDI

Quelques travaux d'élèves :

Des acrostiches :

A Cécile Vallade :

Cultivée comme Diderot

Explicite même sans les mots

Créatrice autodidacte

Incroyables sont tes pages

Lumineux est ce que je vois

Evidemment cela vient de toi

Virevoltants sont tes traits

Ancrés sur ce beau papier

Lire ton oeuvre

Libère mes émotions

Assis sur mon canapé

D'emblée subjugué

Envolées sont mes pensées

Chams, 2GT6



La Femme squelette

Là-bas

Au pays des glaciers,

Femme fantôme que personne ne connaît,

Elle danse dans le noir.

Mystère figé dans l'obscurité,

Main tendue vers l'horizon,

Elle est la gardienne de la vie.

Sans bruit, elle marche.

Qui donc osera la suivre au cœur de la nuit ?

Un soupir glacial traverse l'espace.

Elle porte dans ses os un amour tenace.

Les vivants la craignent,

Enlaçant les cœurs sans relâche,

Terrible, elle guide les âmes.

Témoin silencieux des amours qui s'enflamment,

Elle est l'histoire de toutes les âmes.

Cassandra, 2GT6



Le voici cet endroit
Abondant de beautés,

Façades de glaces nettes

Et trop peu admirées.

Malgré le froid, il y a un squelette

Mélancolique et préoccupé.

En se promenant dans ce paysage,

Seul, entouré de glaciers sages

Qui dès l'aube se réveillent

Et surplombent ce bel océan,

Lui, le solitaire, accompagne le soleil,

Émerveillé, devant ce paysage aux tons blancs,

Taché de nuances bleues.

Tableau irréaliste, comme tombé des cieux,

Et au fond de l'eau, ce squelette qu'on dirait amoureux.

Romane, 2GT6

Légende d'un être fragile et fort,
Au cœur de l'ombre, elle se dévoile.

Fragmentée, elle avance,
En quête de son essence,
Mystérieuse,
Marche solitaire,
Elle explore ses blessures,

Sans jamais fuir l'aventure.

Quitte à se perdre dans la nuit,
Un monde intérieur qui fuit,
Elle cherche un sens à son être,
Le poids des âmes à reconnaître.
En dépit des doutes qui l'assaillent,
Toujours prête à affronter l'écueil,
Transformée,
Elle renaît dans l'ombre.

Capucine

Quelques Haïkus

La nuit se prélassse dans l'espoir séduisant
Les étoiles dorment au creux de l'immense vide
La femme squelette court à la lueur de la lune.

Margot, 2GT6

La glace ressuscite le noir désespoir
Le froid souffle la blanche espérance
Le squelette ne sait que choisir.

Julien, 2GT6

Le temps sauve les âmes
Les algues bougent dans l'étrange infini
Une femme se baigne dans les eaux glacées.

Chrystal, 2GT6



Descriptions de planches :

Sur cette double page en noir et blanc, comme dans la majorité des dessins de l'album, l'illustratrice a représenté l'Arctique.

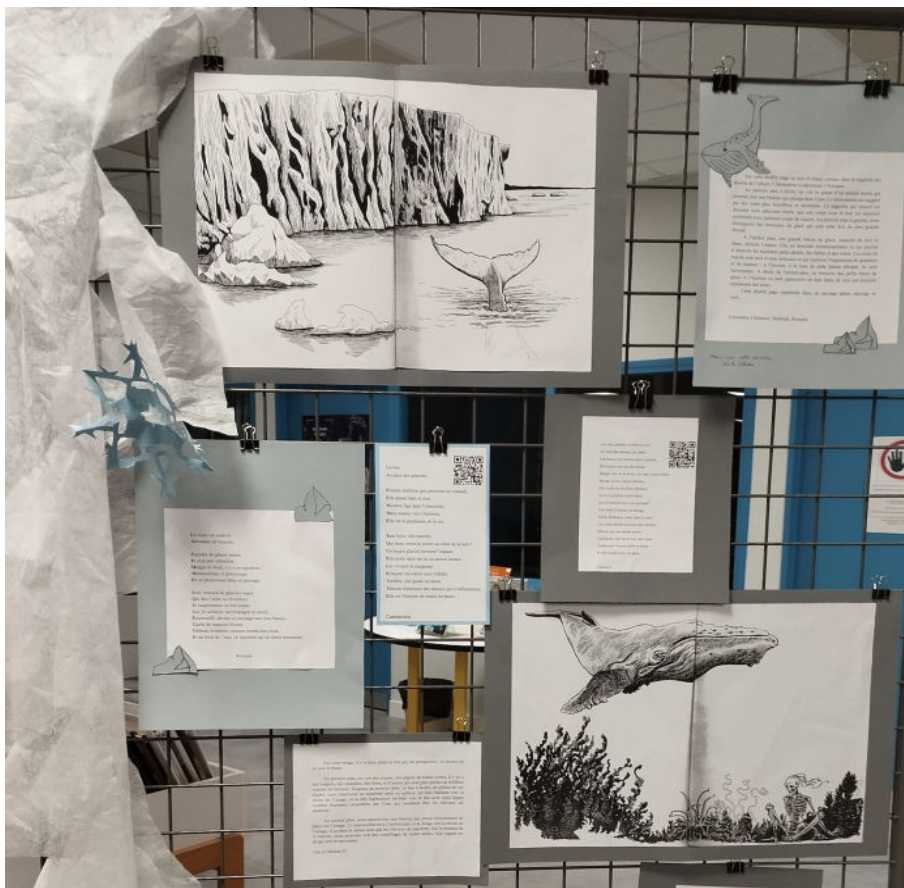
Au premier plan à droite, on voit la queue d'un animal marin qui pourrait être une baleine qui plonge dans l'eau. Le mouvement est suggéré par des traits plus brouillons et incertains. La nageoire qui ressort est dessinée avec précision tandis que son corps sous la mer est esquissé seulement avec quelques coups de crayon. Au premier plan à gauche, nous distinguons des morceaux de glace qui proviennent sans doute d'un iceberg, posés sur l'eau, de formes irrégulières.

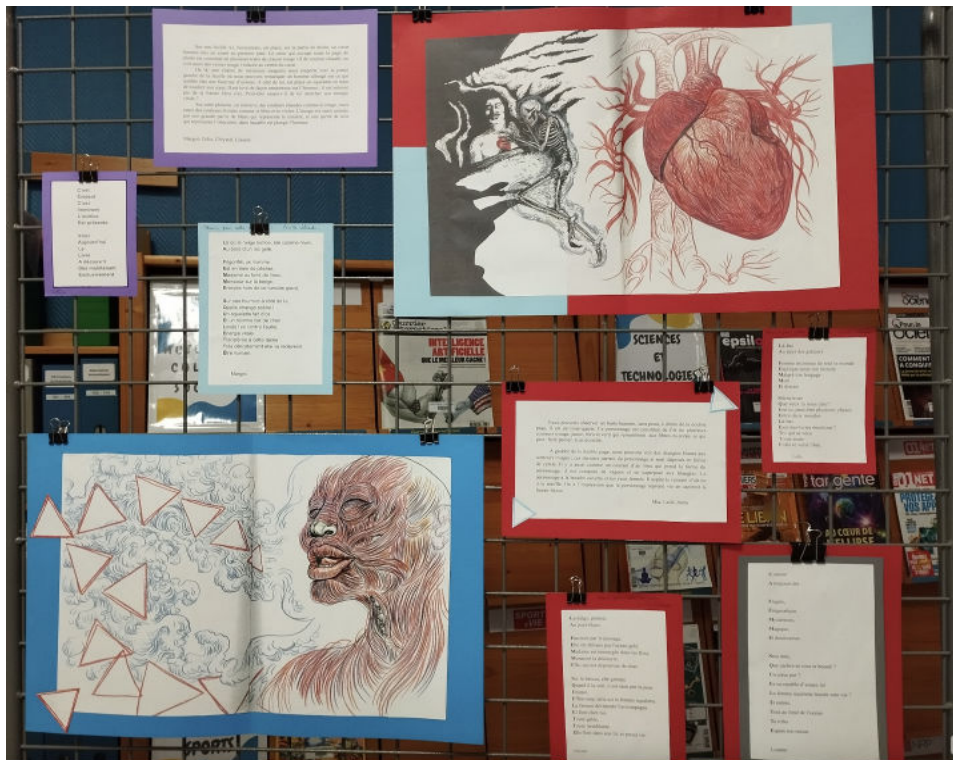
Au second plan à droite, nous observons une grande étendue d'eau. A gauche, nous retrouvons de nouveau des morceaux de glace qui sont cette fois de plus grande densité.

A l'arrière plan, une grande falaise de glace, nuancée de noir et blanc, domine l'espace. Elle est dessinée minutieusement, ce qui permet d'observer les moindres petits détails, des failles, des creux. Les traits de crayon sont nets et tous verticaux ce qui renforce l'impression de grandeur et de hauteur ; à l'inverse, à la base de cette falaise abrupte, ils sont horizontaux. A droite de l'arrière-plan, on retrouve des petits blocs de glace. A l'horizon, on peut apercevoir un trait épais de noir qui pourrait représenter des terres.

Cette double page représente donc un paysage glacé, sauvage et isolé.

Clémence, Mathilde, Cassandra et Romane, 2GT6



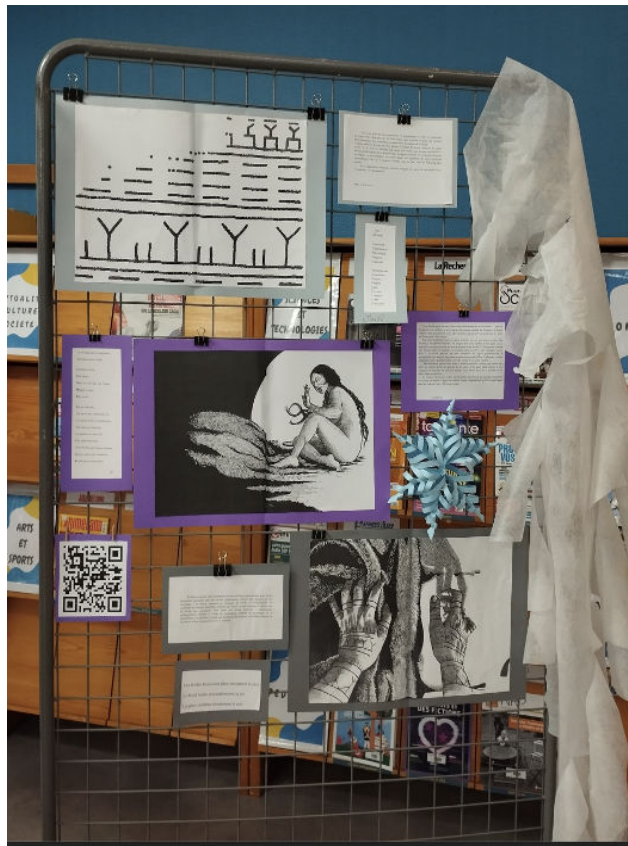


Sur une feuille A3, horizontale, est placé, sur la partie de droite, un cœur humain mis en avant au premier plan. Ce cœur qui occupe toute la page de droite est constitué de plusieurs traits de crayon rouge vif de couleur chaude, on voit aussi des veines rouges, violacées au centre du cœur.

De là, une chaîne de vaisseaux sanguins nous emporte vers la partie gauche de la feuille où nous pouvons remarquer un homme allongé sur ce qui semble être une fourrure d'animal. À côté de lui, est placé un squelette en train de toucher son cœur. Il est lové de façon amoureuse sur l'homme ; il est entouré par de la fumée bleu vif. Peut-être essaie-t-il de lui arracher son énergie vitale ?

Sur cette planche, on retrouve des couleurs chaudes comme le rouge, mais aussi des couleurs froides comme le bleu et le violet. L'image est aussi animée par une grande partie de blanc qui représente la lumière, et une partie de noir qui représente l'obscurité dans laquelle est plongé l'homme.

Margot, Célia, Chrystal et Louane, 2GT6



Cette double page est une illustration uniquement en noir et blanc. La partie de gauche est sombre, le noir occupe la presque totalité de la scène. A droite, c'est le blanc qui domine, c'est très lumineux, ce qui crée un contraste net entre les deux parties de l'image.

Sur cette illustration, dans le partie éclairée, on voit une femme assise. Elle est nue, a les jambes croisées. Sa longue chevelure semble flotter dans l'air à gauche et retombe à droite sur son dos jusqu'à ses fesses. L'illustratrice dessine une femme toute en rondeur. On constate aussi qu'elle a des tatouages sur le bras et la cuisse gauche, ils sont composés de lignes géométriques et ressemblent à un langage que nous ne pouvons pas déchiffrer. La femme semble regarder sa main gauche tendue vers son visage avec un air surpris.

De nombreux petits traits noirs et blancs entassés forment une masse qui relie les parties droite et gauche de la scène. Cela peut faire penser à une fourrure sur laquelle est assise la femme. Cela donne aussi de la matière et du relief à la composition.

La femme est mise en valeur par un cercle de lumière qui occupe l'entièreté de la page de droite. Ce jeu de lumière donne l'impression qu'elle est protégée dans un endroit clos et de forme ronde.

Un récit imaginé par des élèves de 2GT5

L'ANGE DE LA MORT

Qu'est-ce que l'amour ? un espoir, une raison de vivre, qui sait ce que peut faire ce sentiment qui paraît si abstrait ?

Il était une fois, dans les terres reculées et enneigées d'Alaska, un petit village appelé Siward. Niché entre des montagnes imposantes et bordé par des lacs aux eaux profondes, ce hameau isolé vivait au rythme des vents glacés et des aurores boréales qui dansaient dans le ciel. Ses habitants subsistaient grâce à la pêche dans les eaux glacées et à la chasse dans les vastes étendues sauvages. Siward : c'est ici qu'allait naître une aventure extraordinaire...

Parmi les habitants de Siward vivait Shena, une jeune femme à la voix enchanteresse. Elle était connue dans tout le village pour ses chants mélodieux qui réchauffaient les cœurs, même lors des nuits les plus froides. Mais sous son sourire radieux se cachait un chagrin qu'elle portait en silence.

Shena était amoureuse de Zven, un jeune pêcheur. Leur amour était profond et sincère. Cependant, leur bonheur était menacé par une sombre promesse. Depuis son enfance, Shena était promise à Rahi, un homme bien plus âgé qu'elle. Rahi était l'un des meilleurs chasseurs du village, mais son cœur était dur comme la glace des montagnes. Il était colérique et possessif, et sa simple présence faisait frissonner Shena, non pas d'admiration, mais de crainte. Chaque jour, Shena et Zven se retrouvaient en secret, se promettant un avenir à deux.

Mais un jour, leur secret fut trahi. Rahi, toujours méfiant, avait suivi Shena. Il les surprit, Zven et elle, échangeant des mots tendres près d'une falaise surplombant la mer gelée. La vue de leur complicité éveilla son courroux, une rage brute et incontrôlable qui éclata comme un orage. Sans prévenir, il s'avança vers eux, le visage déformé par la colère. Zven tenta de protéger Shena, mais Rahi, plus massif et emporté par une force décuplée par la haine, le repoussa violemment. Avant que quiconque ne puisse réagir, il saisit Shena par le bras.

« Tu m'as trahi ! » rugit-il, sa voix résonnant comme un coup de tonnerre. « Si tu ne peux être à moi, alors tu ne seras à personne ! »

Dans un élan de folie, il la poussa du bord de la falaise. Shena hurla, son cri se perdant dans le fracas des vagues en contrebas. Elle disparut dans les eaux glacées, emportée par le courant furieux. Zven se précipita au bord mais impuissant, il la regarda sombrer dans les abysses.

Par un étrange enchantement, le corps de Shena, plongé dans les eaux glacées, ne succomba pas totalement à la mort. Transportée par les courants pendant près de trois ans, la pauvre femme erra dans cet état mystérieux, à la fois vivante et décharnée. Elle se souvenait de tout : la trahison de Rahi, la chute, l'horreur des eaux qui l'entraînaient au loin. Ses souvenirs la hantaient, la laissant prisonnière d'un tourment silencieux. Son cœur battait encore, mais elle se sentait étrangère à ce monde, isolée dans une existence qu'elle ne comprenait pas.

Un jour, alors qu'elle dérivait, elle ne remarqua pas qu'un bateau de pêche s'approchait. C'était une petite embarcation, qui s'avavançait lentement à travers les eaux calmes. Absorbée par ses pensées, Shena ne fit pas attention au fil de pêche qui dérivait lentement vers elle, poussé par le courant. Ce

n'est qu'au moment où elle sentit une tension étrange autour de ses bras et de ses jambes qu'elle réalisa ce qui se passait. Elle était prise dans le filet. Le fil s'enroulait autour d'elle, resserrant son emprise à chaque mouvement qu'elle faisait pour s'en défaire. Prise de panique, elle tira et se débattit, mais cela ne fit qu'aggraver sa situation. Le filet, attaché au bateau, semblait se refermer sur elle comme un piège.

L'homme à bord, sentant une résistance inhabituelle, commença à remonter sa prise. Le pêcheur qui tenait la ligne, n'était autre que Zven. Mais il semblait plus vieux ou bien plus fatigué.

Lorsque Zven vit son butin, son sang se glaça. Le filet contenait ce qu'il croyait être une dépouille humaine, un squelette recouvert d'algues. Son esprit s'emballa, le plongeant dans une panique incontrôlable.

La possibilité que ce corps soit celui de Shena n'effleura même pas son esprit tant ce cadavre était méconnaissable. Ne sachant pas comment réagir, il saisit les rames et commença à manœuvrer frénétiquement. Le bateau fendit l'eau à toute allure, laissant derrière lui une traînée d'écume et de silence, comme si l'océan lui-même retenait son souffle. Shena, bien consciente dans son enveloppe étrange et surnaturelle, sentit une profonde douleur. Celui qu'elle avait tant aimé, celui pour qui elle avait versé tant de larmes, ne la reconnaissait pas.

Zven accosta précipitamment. Il tira le filet sur la rive, le squelette toujours emmêlé dans les mailles, et commença à courir. Il courut jusqu'à ce que son regard se pose sur l'entrée sombre d'une grotte, creusée dans la falaise, à moitié dissimulée par des sapins enneigés. Elle semblait offrir un abri, mais aussi une cachette loin des regards.

Avec une prudence mêlée de dégoût et de fascination, il empoigna fermement le filet, évitant de croiser le regard vide du crâne, et traîna le squelette jusqu'à l'intérieur d'une grotte noire et profonde. Une fois à l'abri, il déposa sa sinistre trouvaille sur le sol rocheux et recula de quelques pas, le souffle court.

Il s'assit, le dos contre la paroi froide, les mains tremblantes. Pour lui une chose était sûre, ce squelette était un ange de la mort ! Il l'approcha avec une grande prudence et se débarrassa du fil. Shena ne bougea pas, captivée par les mouvements lents et précis de cet homme qu'elle aimait tant. Après avoir démêlé le fil, Zven se rassit contre la paroi, et, après plusieurs minutes, il se surprit à fixer le squelette, son esprit incapable de s'en détacher. Les deux êtres se regardaient, Shena analysait chaque trait de Zven, observant les dégâts du temps sur lui. Zven, quant à lui, ne savait pas comment réagir face à cet être divin, assis, adossé contre la pierre froide de la grotte. Il ne se doutait pas que ce squelette était en réalité la femme pour laquelle il aurait décroché la lune.

Zven sentit une douleur vive dans sa poitrine, un rappel cruel de sa propre mortalité. Depuis des mois, il était malade, condamné par une maladie qu'aucun remède ne pouvait guérir. La vie le quittait lentement, tout comme Shena autrefois. Mais en cet instant, il ne souhaitait qu'une chose : revoir son amour, une dernière fois, vivante et lumineuse.

Zven, le cœur alourdi par l'amour et le regret, se confessa alors au squelette :

« Je suis un homme perdu. Je suis malade, et ma vie touche à sa fin. Mais avant de quitter ce monde, je voudrais revoir mon ange parti trop tôt, même pour un instant, et pour cela je suis prêt à

tous les sacrifices. Je t'offre mon âme et ce manteau qui me protège des vents glacés. En échange, laisse-moi passer mes derniers moments avec elle. »

Les yeux de Shena brillèrent d'une lumière étrange, comme si elle était à la fois émue et effrayée par sa déclaration. Zven déposa son manteau d'épaisse fourrure sur les épaules de Shena, scellant ainsi le pacte. L'habit de Zven glissa de ses épaules comme emporté par une force invisible, et une lueur pâle s'échappa de sa poitrine, montant vers Shena. En un instant, son apparence changea : son corps de squelette retrouva forme et couleur, sa voix devint pleine, son sourire vivant. Shena était redevenue la femme qu'il avait aimée.

Zven, affaibli par l'échange, tomba à genoux, mais il sourit à travers ses larmes. Il ne pouvait détourner ses yeux de cette femme qu'il avait attendue pendant trois ans. Et, dans un dernier souffle, il dit la seule chose qu'il avait en tête :

« Shena... je t'aime... »

Elle s'agenouilla devant lui, ses mains désormais chaudes posées sur son visage et dans un dernier acte d'amour, elle déposa ses lèvres sur celles de son amant.

Celui-ci eut juste le temps de ressentir ce doux contact que son âme quitta son corps, emportant avec lui le doux souvenir de Shena.

La jeune femme observait le corps sans vie de Zven, étendu à côté d'elle. Mais alors que Shena avait repris son apparence humaine grâce au pacte, son cœur restait brisé. L'idée de perdre Zven une seconde fois lui était insoutenable.

Shena cria désespérément pour qu'il revienne à la vie. Puis pris de fatigue, elle s'assoupit.

Le matin suivant, Shena, hantée par son désespoir, prit une décision tragique. Si elle était condamnée à errer seule dans un monde où Zven ne serait plus, alors elle préférerait disparaître.

Elle sortit de la grotte, le souffle coupé par le vent glacial qui lui mordait la peau. Elle trouva un vieux tronc d'arbre mort et, avec des gestes tremblants, rassembla des brindilles et des branches sèches.

Elle arracha un morceau de tissu du manteau de Zven et le trempa dans une lampe à huile que le beau pêcheur avait amené dans la grotte. Puis, avec une pierre et un silex, elle alluma une petite flamme, qui dansa doucement devant elle.

« Attends-moi, Zven » murmura-t-elle en fermant les yeux. « Je te rejoindrai, où que tu sois. »

Elle plaça la flamme contre ses vêtements imbibés d'huile, et bientôt, le feu se propagea. Les flammes rugirent, dévorant le tissu et léchant sa peau. Mais au lieu de ressentir la douce libération qu'elle espérait, elle fut frappée par une réalité cruelle : elle ne brûlait pas...

« Bien que l'amour soit éternel, lorsque l'être aimé vient à quitter ce monde, il arrive que sa moitié soit destinée à errer sans espoir ni but... pour l'éternité. »